

# MAISON DE GROS ..... EN ..... **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

**THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.**

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

**HUDON, HEBERT & CIE,** 41, rue St-Sulpice, et  
22, rue De Bresoles,  
**MONTREAL**

de l'argent produit par les mines d'argent américaines. Ces achats ont eu pour conséquence de constituer au Trésor fédéral un stock d'argent, monnayé ou non monnayé, de 547,398,700 dollars, contre lequel ont été émis pour 342,612,500 dollars de silver certificates qui, échangeables contre d'autres valeurs du Trésor fédéral, finissent par aboutir au Trésor fédéral.

Depuis 1878 les Etats-Unis ont consacré 2,404 millions à payer leurs achats d'argent. En 1893, cette situation a provoqué une crise redoutable que le président Cleveland n'a dominée qu'en faisant interrompre les achats d'argent par le Trésor. Tous les intérêts directs ou indirects qui se rattachent aux Etats-Unis, aux mines d'argent se sont coalisés pour obtenir qu'au moins les propriétaires de mines d'argent aient le droit de frapper l'argent qu'ils extraient — c'est le *free coinage* — et de le faire accepter dans les paiements d'après l'ancienne proportion légale de 16 onces d'argent contre 1 d'or. La proportion sur le marché de Londres est à peu près du double. C'est le stock d'alliage.

Si on réfléchit à toutes les conséquences du *free coinage*, on en arrive tout de suite à rechercher comment les silvermen ou, les silveristes peuvent avoir une influence assez puissante pour faire triompher une politique monétaire aussi dangereuse, au point de vue scientifique, dangereuse au point de vue économique. L'une des plus grandes illusions des nations, c'est de croire qu'elles peuvent régler les faits monétaires. Les Romains ont toujours eu cette prétention. Ils en ont beaucoup souffert. Pendant tout le moyen-âge les mêmes idées ont prévalu. De là des crises permanentes. Ce n'est guère qu'à la fin du XVIIe siècle que des esprits les plus éclairés ont dû reconnaître avec Newton que les faits monétaires étaient d'ordre scientifique, géologique, minéralogique, et que loin d'obéir à l'homme ils s'imposaient à lui. C'est ce qu'il a bien fallu reconnaître lorsqu'en 1848 les mines de Californie et d'Australie ont modifié la condition monétaire des peuples. C'est ce qui se montre avec non moins d'évidence depuis la découverte des mines d'or de l'Afrique australe. A cet égard, les idées qui prévalent dans les milieux amé-

ricains sont contraires à l'ordre scientifique des faits.

Au point de vue économique, ces idées ne sont pas moins dangereuses : 1o en accusant un désaccord profond avec la loi supérieure de la moindre action ; 2o en compromettant la conservation des capitaux ou des réserves indispensables à l'œuvre de la production. Aussi les intérêts des propriétaires des mines d'argent et de leurs clients sont-ils loin d'être les seuls. Il y a, dans ce grand problème, une autre face. Les silvermen ont des alliés plus puissants qu'eux, ce sont les *farmers* ; les propriétaires, les cultivateurs, tous ceux qui sont engagés dans la colonisation des Etats-Unis. Cette colonisation est le fait principal de l'histoire de l'humanité au XIXe siècle. Sur un territoire de 920 millions d'hectares, égal à huit fois la France et l'Allemagne réunies, vivent aujourd'hui plus de 70 millions d'hommes, au lieu et place des 3 millions qui y étaient, comme égarés, en 1789. Ces 70 millions d'hommes ne présentent plus le caractère uniforme : protestant anglo-saxon, qu'ils ont conservé durant deux cents ans ; c'est un mélange

## La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

**CAPITAL - - \$150.000**

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GENERALE D'IMPORTATION



FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

**5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.**